

## **UNE NOUVELLE ESTHÉTIQUE DU DÉPLACEMENT LIMITE**

Gilles Jobin a glissé six personnages entre deux murs, dans une promiscuité qui rend les gestes plus intimes soumis aux contraintes de l'espace.

Tout s'installe et se désinstalle à vue dans cet environnement cloisonné et surchargé où les danseurs enveloppent les objets d'une matière humaine, à la recherche d'un positionnement idéal.

Le talentueux chorégraphe helvète s'élève et met les danseurs en équilibre constant dans ce carré intime.

Naissent devant nos yeux des images comme des nuages agités dans le remous des corps et des sons électroniques de Cristian Vogel et de sa folle machine.

Porté à bout de souffle par six interprètes impressionnants de présence, un flux migratoire entraîne nos sens et nos imaginaires vers un improbable ailleurs.

Gilles Jobin ne cherche pas, il trouve et peint un paysage stupéfiant.